

Québec français



Québécoise Vitalité et qualité

Vital Gadbois

Number 75, Fall 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45444ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gadbois, V. (1989). Québécoise : vitalité et qualité. *Québec français*, (75), 84–84.

Vital GADBOIS

Ce n'est pas tous les jours que naît une collection en science-fiction au Québec. Et quand il s'agit de bons ouvrages, encore moins. *Québec français* a voulu souligner l'événement en en présentant deux titres : un roman qui aurait dû connaître un meilleur accueil dans le milieu des initiés (c'est presque un délit) et une anthologie de SF québécoise qui a fait et fera parler d'elle.

1. Les gélules utopiques...

Méfiez-vous de Guy Bouchard : cet homme est un diable. Plus astucieux que lui, tu meurs. Avec *les Gélules utopiques...*¹, il signe une sorte de petit chef-d'œuvre d'intelligence et de rouerie philosophique et littéraire.

Ile d'Orléans, vers 2015. Marie et Joseph sont frère et sœur; lui, un andro-humain amoureux de sa sœur; elle, une bio-humaine qui déteste les hommes. Ils travaillent tous deux à l'orphelinat. Un jour, il apprend qu'il est télépathe comme la plupart des andro-humains et qu'un bio-humain de l'île l'est également. Il faut le neutraliser avant qu'il ne connaisse la chose. Joseph découvre qu'il s'agit de sa sœur et il entreprend de la sauver. Mais ils sont faits prisonniers par le Doc Bé-lisle, alias Doc Cybord, alias Cornu 1, lequel leur dévoile son projet de sauver l'humanité et d'assurer son bonheur en commercialisant de par la Planète des bonbons bio-chimiques à la fraise ou au sirop d'érable. Il sait tout d'eux; il leur fait même lire leur histoire qui est celle que le lecteur vient de lire. À son insu, ils inventent la fin de l'histoire, laquelle se poursuit quand même puisque Marie est membre du mouvement GUNE, la Gynocratie Universelle de la Nouvelle Ere, et qu'elle a tout prévu pour faire avorter le projet de Cornu 1. Mais ce dernier avait même télécommandé ce mouvement. La preuve : son projet a pour nom «les Gélules Utopiques, Narthex de l'Euphorie», GUNE. Et il meurt juste avant la FIN.

Cette histoire à l'emporte-pièce est construite sur les lieux les plus communs. Les romans policiers, de cape et d'épée, d'horreur et de science-fiction en regorgent. Bouchard le sait : il nous le dit et nous cite même ses sources : Féval, Wells, Métropolis, Blade Runner... Les utopies et distopies les plus délirantes s'appuient sur More, Huxley, Orwell... La question de la nature humaine, du féminisme, de la dénatalité trouve sa source chez Platon, Aristophane, Van Vogt, Clark, Galouyé, Anderson... Quand le lecteur croit avoir deviné, l'auteur confirme ou infirme. Plus crasse encore : vous venez de constater la multiplication des points de vue de narration, l'utilisation des monologues intérieurs syntaxiquement trafiqués ? Le narrateur vous expliquera pourquoi, son heure venue.

Un très bel hommage à la science-fiction présentée comme le fondement de la métaphysique du XX^e siècle, le rêve «de la réalité pour qu'elle nous devienne supportable». Doc Bouchard s'en explique : «Je ne suis pas romancier. Si j'ai adopté cette forme, ce n'était pas pour participer à un concours littéraire, mais parce que les discours sur l'origine sont toujours fictifs.» Les esprits sérieux et cornus devraient s'offrir le plaisir des *Gélules utopiques*...



québécoise : vitalité et qualité

2. SF. Dix années de science-fiction québécoise

Parlons net. C'est une très bonne anthologie² de la science-fiction québécoise des dix dernières années mais dont les silences et la perspective méritent qu'on les souligne.

Jean-Marc Gouanvic, le directeur de la collection, signale, dans sa présentation, que les auteurs proposés «peuvent s'enorgueillir d'être à l'origine de la science-fiction québécoise». Rien à redire, sinon que l'absence d'Élisabeth Vonarburg à ce palmarès laisse songeur; il est vrai que Sabine Verreault, auteure d'*Imagine...* et d'*Espaces imaginaires*, y est également ignorée; mais puisqu'il s'agit d'un pseudonyme anagrammatique de Vonarburg... Plus loin, Gouanvic affirme que cette anthologie est «un peu un anniversaire et un hommage...» Anniversaire de quoi ? De la science-fiction québécoise ? Non ! De la revue *Imagine...*, fondée par le même Gouanvic. Le silence est de taille ! Rappelons que *Solaris*, ou *Requiem/Solaris* comme il se plaît à le répéter, naissait en 1975. Et des textes de Somcynsky, Sernine, Rochon, Bélil... avaient été publiés avant 1979. Plus de limpidité n'eût pas nu à une entreprise au demeurant fort réussie.

Deux nouvelles relèvent de la politique-fiction : celle de Sernine, qui nous avait habitués à mieux, et celle d'April, «Impressions de Thai Deng», la plus mythique des habituelles apocalypses de l'auteur, qui a gagné à perdre son ironie grinçante. Trois nouvelles traitent de thèmes sociaux : «la Vie de faubourg» de Bertrand Bergeron, fine évocation de l'évolution bureaucratique de la société québécoise; «la Vie sur Mars» de Jean Dion, où règne une amère désolation; «Travail de nuit : spectateur» de Michel Bélil qui, avec une belle imagination lexicographique, nous présente un monde exhibitionniste valorisant le beau métier de spectateur.

Quatre nouvelles modulent, avec talent, le verbe aimer. Alain Bergeron, dans «les Crabes de Vénus regardent le ciel», brosse, avec une grande maîtrise psychologique, un univers à la fois épique et lyrique; Agnès Guitard, dans «Coïneraine», livre un beau récit sur la mort et l'amitié dans un étonnant et dérangeant univers utopique; Annick-Perrot Bishop, avec «l'Ourlandine», réussit l'un des plus beaux récits de mytho-fiction jamais écrits sur la relation mère/fille comme source d'espoir en l'avenir de l'humanité; Somcynsky, dans «2500», continue son exploration du désir amoureux comme nécessité vitale, mais ici avec une densité et une gravité nouvelles. Dans une catégorie à part, Esther Rochon poursuit son parcours symboliste avec une maîtrise de l'écriture qui en fait l'un des écrivains majeurs de la littérature québécoise d'aujourd'hui («Dans la forêt du vitrail»).

En somme, une sérieuse anthologie de la science-fiction québécoise des dix dernières années pour qui aime la littérature, l'écriture, la poésie et le rêve. À recommander à qui douterait de la qualité et de la vivacité de la SFQ. Avec un peu de rigueur historique, Gouanvic nous livrait un ouvrage incontournable.

1. *Les Gélules utopiques*, Guy BOUCHARD Montréal, Logiques/Fictions, n° 2, 1988, 220 p. (Coll. «Autres Mers, Autres Mondes»).

2. *SF. Dix années de science-fiction québécoise*, En collaboration, Montréal, Logiques/Fictions, n° 3, 1988, 308 p. (Coll. «Autres Mers, Autres Mondes»).